

	Saillour Charles : Né le 11-10-1877 à Saint-Pol ; 1901, prêtre, maître d'étude à Lesneven (1900) ; 1902, hors diocèse ; 1903, vicaire à Plounéour-Ménez ; 1907, vicaire à Mellac ; 1910, vicaire à Porspoder ; 1927, recteur de Saint-Coulitz ; décédé le 2-07-1927. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1927 p. 461-462.
--	---

Né à Saint-Pol-de-Léon en 1877, l'abbé Saillour fit ses études au collège de Léon. D'une ancienne famille de Saint-Pol, et neveu de deux prêtres, l'abbé Pondaven, recteur de Porspoder, et le P. Pondaven, à Saint-Paul Trois-Fontaines, il se destina de bonne heure au sacerdoce. Ses études finies, il entra au Grand Séminaire, il fut ordonné prêtre à Noël 1901. Quelques mois après, il fut envoyé comme vicaire à Plounéour-Ménez.

Il y trouva le bon père Jouve. Depuis 24 ans, le bon recteur travaillait dans cette paroisse où les ans et le labeur avaient usé sa santé et ses forces. Il eut en son nouveau vicaire un collaborateur dévoué et zélé. L'école libre, son œuvre, au début prospère, commençait à être désertée ; le jeune vicaire se mit en campagne et avant la rentrée les familles eurent sa visite. Le résultat fut excellent, et l'école libre connut un moment de prospérité. À l'école du bon père, M. Saillour apprit à s'attacher par la douceur et la délicatesse les cœurs rudes des montagnards ; et ils aimaient à reconnaître en lui un second M. Caëric.

Après un court passage à Mellac, il fut nommé vicaire à Porspoder en 1910. Il devenait ainsi le vicaire de son oncle, l'abbé Pondaven. Pendant 16 ans, sa vie dans cette paroisse fut celle qu'il avait menée à Plounéour-Ménez et à Mellac. Prêtre avant tout, il y dépensa son zèle et ses forces au ministère paroissial. Régulier, les paroissiens le trouvaient toujours à leur disposition, et prêt à voler au chevet des malades. Les enfants aimaient son catéchisme émaillé d'anecdotes attrayantes. Toujours aimable, il avait acquis la sympathie des paroissiens, et tous reconnaissaient en lui un prêtre tout à son devoir. Ces dernières années, sa sollicitude allait particulièrement au cercle d'étude qu'il avait formé. En lui les jeunes gens trouvaient un conseiller sûr et éclairé, et ils venaient avec plaisir à ses réunions.

Bon prêtre, M. Saillour était aussi un bon confrère. Au presbytère de Porspoder il vécut en famille. Il y trouva ses tantes, sœurs du recteur, et plus tard sa mère vint le rejoindre. Pour toutes, il était resté le « Charlic » du temps jadis. Par sa gaieté et sa bonne humeur il semait de la joie partout, et sa figure souriante faisait s'envoler les soucis des bonnes vieilles tantes.

En mars ce dernier, il fut nommé recteur de Saint-Coulitz. Le 20 juin, il était venu en moto revoir son cher Porspoder. Il retournait dans sa paroisse le jeudi 30, quand un malheureux accident de moto lui occasionna une fracture au crâne. Transporté à la clinique du docteur Pouliquen à Brest, il y mourut le 2 sans avoir repris connaissance.

La nouvelle de cette mort si subite jeta ses amis dans la stupeur. Les paroissiens de Porspoder se rendirent nombreux à son enterrement à Saint-Pol, le lundi 4. Ils ont tenu à payer par leurs prières les services qu'il leur a rendus par 16 années de vicariat parmi eux, et par leur témoignage de sympathie, ils ont consolé sa vénérable mère, son oncle, ses sœurs, sa tante et la famille en deuil. 40 prêtres environ

étaient venus un peu de partout à ses obsèques. On y remarqua aussi, une délégation importante de Saint-Coulitz, montrant ainsi l'estime que les paroissiens avaient déjà pour le recteur qui n'aura fait que passer chez eux.

Il dort maintenant à l'ombre de Notre-Dame du Kreisker. Elle avait inspiré et protégé sa vocation, et, sans aucun doute, elle aura aussi bien reçu son dévot serviteur.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1927, p.462

